

# COURANT

(export du DFSM au 01/05/2026 à 01:16)

---

## [1] COURANT Médecine - Pharmacopée

adj.

Étymologie FEW II-2 1565b-1572b : currere

Définition Qui a un caractère très liquide, en parlant d'un traitement.

### Notes

- Note encyclopédique

Le traitement courant\* s'oppose aux traitements sous forme solide, mais aussi aux traitements liquides et épais. Les traitements courants\* sont utiles pour des maladies qui attaquent le corps en profondeur (ulcère, fistule), en raison de leur meilleure pénétration. [I. Vedrenne-Fajolles]

### Citations

- Et aucunes fois ces ulceres ne sont pas curees se leur medecines ne sont courans et lavatives, si que il puissent plungier et avenir duc'au fons de l'ulcere, et aucune fois il est necessaires que les medecines soient visqueuses et que eles s'aherdent a l'ulcere, a tel fin que eles y demeurent plus longuement. Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie*, 1314, chap. 1687, p. 94.

## [2] **COURANT (eau courant)** Sciences de la nature - Géologie

adj.

Étymologie FEW II-2 1565b-1572b : currere

Définition Eau qui court dans les rivières et les fleuves, eau vive.

### **Citations**

- L'air et les yaues courans et le feu sont plus legierement transmues en leur parties que la terre, mais non pour quant il sont transmués selonc l'ordenance qui est u monde corrompable cha aval.  
Mahieu le Vilain [Aristote], *Meteores*, ca 1285, II, chap. 9.

# [3] **COURANT (estoile courant) Sciences de la nature - Météorologie**

adj.

Etymologie FEW II-2 1565b-1572b : currere

Définition

Apparition lumineuse faite d'exhalaison enflammée dans la zone sublunaire, météore igné.

## Notes

- ÉTOILE
- Note encyclopédique

L'étoile filante au Moyen Âge n'est pas considérée comme un astre céleste, mais comme un phénomène sublunaire, un "météore", provoqué par une inflammation d'exhalaison terrestre. [J. Ducos]

## Citations

- L'estoile comme est en partie semblable as estoilez courans en aucunes choses, quar le feu des estoiles corans embrase si tost la matere de l'un bout en l'autre si que il semble que le feu coure. Mahieu le Vilain [Aristote], *Meteores*, ca 1285 I, chap. 6.